

que d'actions de grâces à l'église de Senlis, où se trouvaient alors ses quartiers généraux et où fut signé l'armistice, "rendant ainsi en même temps ses devoirs à son Dieu et à sa patrie". Voilà le Chef que Dieu voulait pour sauver la France.

N'est-ce pas, en vérité, assez éclatant, ce triomphe du surnaturel, venu à l'heure de Dieu pour éclairer les princes et les peuples ?

Rapprochons, pour approfondir encore mieux cette pensée, la demande de prières faite par Foch aux enfants de France et d'Angleterre, de l'appel admirable fait à tous les enfants du monde catholique par S. S. Benoît XV, quelques mois avant la victoire, pour leur demander de communier à son intention dans le but d'obtenir de la Miséricorde divine la fin du terrible fléau : "Tremblant par suite (de la désolation universelle) sur le salut du genre humain, disait le Souverain Pontife aux petits communians de Rome, mais ne désespérant pas cependant de la compassion de Celui qui fit les nations guérissables, Nous cherchons un refuge dans une pensée et dans un souhait : à savoir qu'il plaise à la miséricordieuse longanimité du Père divin de considérer, plus que la pénitence des grands, l'innocence des petits. Et c'est pourquoi Nous Nous sommes adressé à vous, enfants ; de même que, en effet, vous recueillez toute l'affection de vos parents, que vous en adoucissez les peines et que vous en formez l'avenir, de même, vous recueillez l'affection très spéciale du Père des fidèles, vous en adoucissez les amertumes et vous en constituez les espérances. En vous regardant, chers enfants, et en regardant avec vous tous les enfants qui, aujourd'hui dans toutes les parties du monde, se sont approchés du Pain eucharistique, Nous voyons sur des milliers de visages l'image de Dieu même, réfléchi dans le pur miroir de votre âme candide, et contresignée par cette sorte de toute-puissance, qui appartient à vos lèvres suppliantes. Toute-puissance, en premier lieu, qui est fille de votre innocence, parce qu'en présence de Dieu, l'accent d'un cœur qui est resté pur est beaucoup plus efficace que celui d'un cœur pénitent et purifié. Toute-puissance, en second lieu, qui est la compagne de votre faiblesse, l'Auteur de toute puissance ayant accoutumé, pour confondre la force trompeuse du monde, de ne choisir rien autre que *infirmi mundi*. Que si votre innocence et votre faiblesse vous rendent si puissants, combien vous rendra plus puissants